

# Parcoursup : Pôle emploi anticipe des ratés

Pôle emploi anticipe auprès de ses agents une augmentation importante d'inscriptions d'étudiants en septembre pour tenir compte des difficultés à proposer aux lycéens une inscription dans l'enseignement supérieur.

**P**ôle emploi prépare déjà ses salariés à gérer les conséquences des difficultés de Parcoursup. À Metz, en fin de semaine dernière, une information sur le sujet a eu lieu dans plusieurs agences. Les équipes locales de direction ont lu une note interne aux employés leur expliquant qu'ils allaient devoir faire face à une importante augmentation des inscriptions en septembre. « C'est traditionnel, à chaque rentrée, nous avons une augmentation d'environ 20 % des inscriptions des étudiants. Là, un de nos responsables nous a fait le compte rendu oral d'une note. Elle indiquait qu'il fallait plutôt s'attendre à 40 % de hausse à la rentrée 2018 », raconte un agent en poste en Moselle.

Cette information de l'encadrement n'a pas été relayée de la même manière dans toutes les agences. « À Forbach ou Sarrebourg, les agents n'en ont pas encore entendu parler. Par contre, plusieurs agen-

ces de Nancy ont été prévenues qu'il fallait qu'elles s'organisent pour faire face à un afflux exceptionnel d'inscriptions en raison de Parcoursup. Forcément, cela inquiète les agents vu la situation de nos effectifs », explique un cadre lorrain qui préfère conserver l'anonymat. On le sait depuis début mai, au moins 4 000 postes d'agents de Pôle emploi sur 55 800 pourraient être supprimés d'ici à 3 ans...

## Étudiants sur le carreau

En octobre 2017, 3 700 bacheliers n'avaient pas trouvé de places dans l'enseignement supérieur dans le cadre du système d'admission post-bac (APB). Le gouvernement en a tiré les conséquences en lançant Parcoursup, dont la première phase a permis à 569 322 candidats (sur 812 055) de recevoir au moins une proposition d'admission post-bac. Au 31 mai, 205 739 candidats sont en attente et ils vont continuer à recevoir des offres jusqu'à la fin du mois d'août.

Nous avons contacté la direction de Pôle emploi Grand Est, qui nous a répondu de façon un peu contradictoire. « Il n'y a pas de sujet. En tout cas, nous ne sommes pas en capacité de le chiffrer comme cela [...] Oui, il y aura probablement un



Pôle emploi prépare ses arrières et ses salariés à une arrivée massive dans ses agences de bacheliers en peine d'affectation pour une filière d'études supérieures. Photo d'illustration Julio PELAEZ

surcroît d'inscription et nous allons nous y adapter », a indiqué un porte-parole de Pôle emploi. Avant de renvoyer, embarrassé, vers le ministère du Travail puis vers... celui de l'Éducation nationale, seuls compétents pour s'exprimer.

Cet afflux exceptionnel a aussi été évoqué lors du comité d'établissement de Pôle emploi, réuni jeudi à Strasbourg, par des représentants du personnel, et la direction régionale a banalisé la question, selon nos informations. « On va deman-

der des explications. Une telle anticipation n'est pas anodine. Cela veut dire que le gouvernement s'attend à ce que nombre d'étudiants vont rester sur le carreau », s'inquiète un représentant syndical.

**Alain MORVAN**

ER. 02 JUIN 18